

Dedar lance le premier papier peint vivant

Par Maïa Morgensztern



© GERMANA LAVAGNA POUR IDEAT

Entre traditions ancestrales et technologie de pointe, la maison italienne bouscule les codes de l'industrie textile et livre une collection contemporaine et raffinée.

La nouvelle collection Dedar, baptisée « Tableaux vivants », dévoile une technique inédite capable d'imprimer du papier peint en relief. Inspiré par les céramiques en biscuit de la manufacture de Sèvres et les bas-reliefs de la Renaissance, le procédé insuffle une étrange étincelle de vie au motif. Le bestiaire du modèle *Wild Party* grouille ainsi dans une végétation touffue, comme échappé d'un collage de Matisse. « *On imagine une fête folle de grenouilles, de lézards et de libellules dansant dans le salon dès que les invités ont le dos tourné* », s'amuse Raffaele Fabrizio, héritier et directeur de la marque avec sa sœur Caterina. Un monde féérique qui n'est pas sans rappeler le dessin animé *Le Roi et l'Oiseau*, de Paul Grimault, où la bergère s'extirpe de son tableau champêtre, la nuit venue, pour rejoindre le ramoneur perché sur les toits de la ville dans la peinture adjacente. Entre prouesse et poésie, Dedar mêle souvent artisanat et nouvelles technologies pour casser les codes. « *Si notre*

travail est de répondre aux problèmes fonctionnels posés par les architectes d'intérieur, explique Raffaele, l'innovation en tant que telle ne nous intéresse pas. Nous partons toujours d'une idée "impossible", comme capturer une émotion ou donner du mouvement à un graphisme statique, et nous œuvrons ensuite avec les meilleurs artisans et techniciens pour la réaliser. Nos plus belles créations viennent de là. » D'autres tissus de la marque ont désormais leur proposition murale en relief : *Rosetta* évoque un alphabet secret, entre calligraphie et idéogrammes du temps jadis. Pour *À contre-jour*, le papier peint s'éloigne de l'effet photographique de son pendant en satin pour rappeler les délicates moulures en gesso (un enduit à base de plâtre) des palais du XVIII^e siècle. Du côté des textiles classiques, la nouvelle collection présente *No Excuses*, le premier tissu en feutre de laine de 2,90 mètres de large – la norme étant de 1,40 mètre. « *Nos clients nous réclamaient sans cesse des étoffes plus larges, qui nécessiteraient moins de travail à poser. La taille des métiers à tisser étant limitée, c'était un vrai casse-tête à réaliser, mais après un an de recherche, nous l'avons fait. Maintenant, plus d'excuses pour ne pas l'utiliser!* » plaisante Raffaele. Il suffisait de demander. D

En prenant les rênes de la maison italienne Dedar, créée en 1976 par leurs parents, Nicolas et Elda Fabrizio, Caterina et Raffaele (ci-dessus) ont perpétué la passion familiale pour les tissages virtuoses et les couleurs et motifs originaux, à l'image du modèle *À contre-jour*, disponible en papier peint ou dans un précieux twill de soie et de coton qui rappelle les négatifs observés à contre-jour (page de droite).

